

Jésus instruisant Nicodème de Rubens

L'entretien avec Nicodème, que Rubens a représenté ici, nous apprend qu'en matière spirituelle, il est difficile de poser la bonne question. Par Régis Burnet, bibliste. Mis en ligne le 21 juin 2016. Jésus instruisant Nicodème de Pierre-Paul Rubens (1577-1640). Musée des Beaux-Arts de Tournai © Aisa/Leemage

L'entretien avec Nicodème, que Rubens a représenté ici, nous apprend qu'en matière spirituelle, il est difficile de poser la bonne question. Il est en effet manifeste que le maître pharisien s'interroge sur Jésus, sinon pourquoi serait-il venu le trouver de nuit, comme nous le rappelle ici le clair-obscur créé par la lumière de la lampe placé au-dessus des protagonistes ? Pourtant, sa première phrase n'est pas une question directe : « Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, car personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui ».

Il faut que Jésus lui réponde avec une déclaration paradoxale – « En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu » – pour qu'il rentre dans le dialogue.

Le peintre saisit ici ce moment d'interrogation de Nicodème. Alors que le Christ montre le ciel d'une main et qu'il fait un mouvement éloquent de l'autre, Nicodème, pointe vers le haut dans un geste timide comme pour dire « qu'est-ce que naître d'en haut » ?

Le clair-obscur se fait théologique : alors que Jésus et les apôtres sont en pleine lumière, le pharisien est encore dans les ténèbres. Pourtant, l'éclairage qui commence à illuminer le haut de son chapeau et le dos de sa main prouve qu'une fois qu'on a posé la bonne question, toute la lumière peut se faire. Se questionner c'est déjà se mettre en chemin.

Régis Burnet, bibliste

